

Voici qu'au son joyeux des cloches le cortège sacré s'organise à la Grotte. C'est d'abord une longue, très longue théorie d'hommes portant des flambeaux. A la suite des laïques viennent les prêtres chantant les hymnes liturgiques. Sous le dais d'or, l'ostensoir porté par Monseigneur du Mans étincelle de mille feux et douze évêques lui font escorte.

Pendant que la grandiose procession se déroule autour de la prairie, devant l'église du Rosaire, les aumôniers du Pèlerinage lancent des appels, des supplications plus ardentes, plus enflammées, que la foule répète à pleine voix, et les bras en croix.

Mais voici que le Saint Sacrement pénètre au milieu des malades, comme au jour de l'entrée triomphale à Jérusalem. Plus de 40,000 bouches crient : " Hosanna, au Fils de David ! " " Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur " ! Le Gave, qui gronde et chante son éternel refrain, mêle sa voix aux supplications. Le spectacle est empoignant au possible. Un souffle de vie nouvelle passe sur les malades ; ils s'animent, ils pleurent, ils sont métamorphosés. Il semble que, dans un effort surhumain, les paralytiques vont se lever et marcher, que les aveugles vont voir, que les moribonds vont renaître.

Et les invocations se font plus pressantes, jamais elles ne parurent aussi entraînantes, aussi ordonnées, aussi vibrantes. La voix du P. Daniel qui les pousse résonne comme un clairon. On ne prie plus, on commande à Dieu dans une véhémence et respectueuse imploration : " Vous qui pouvez tout, Seigneur, guérissez nos malades ! Que les paralytiques marchent ! Que les aveugles voient ! Que les sourds entendent ! Vierge de Lourdes, venez à notre secours ! "

Et voilà qu'un frisson parcourt l'immense multitude qui ondule comme les épis sous la brise ; des cris des acclamations retentissent. C'est que des aveugles viennent de voir, des paralytiques viennent de quitter leurs grabats et de marcher.

Nous terminons ce récit, emprunté à la *Croix*, par ce trait bien gracieux :

Le capitaine de Malherbes, officier aviateur, a eu la touchante idée de venir saluer, en aéroplane, la Vierge de Massabielle. Parti de l'aérodrome de Pau, à 8 heures, le vaillant aviateur qui, la veille, s'était dévoué toute la journée comme brancardier était, à 8 h. $\frac{1}{4}$, au dessus de la Grotte et de la